

**HISTOIRE DES ARTS**  
**ETUDE DU RADEAU DE LA MÈDUSE, THÉODORE GÉRICAULT**



**PREMIERE ETAPE : PRESENTER L'ŒUVRE**

Auteur : Théodore Géricault

Titre : Le Radeau de la Méduse

Nature / technique : tableau, huile sur toile (*anecdote : le plomb dans la peinture oxyde la peinture, donc le tableau noircit et est en train de disparaître...*)

Date : 1818-1819

Dimensions : 491x716 cm (*soit la surface d'une salle de cours...*)

Lieu de conservation : musée du Louvre, Paris

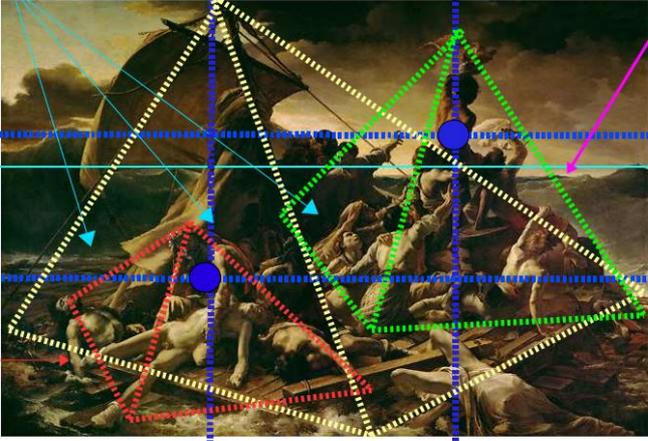
Genre : peinture d'histoire / événement contemporain

Mouvement artistique : romantisme

Sujet : Théodore Géricault représente le naufrage des rescapés de la frégate française « La Méduse » qui s'est échouée en 1816. Les naufragés ont été abandonnés par le commandant et ont vécu treize jours à la dérive. Cet événement a provoqué un scandale social et politique dans la société française.

**Annonce de la problématique** : Comment Théodore Géricault, peintre romantique du XIX<sup>e</sup> siècle, peint-il l'exil en mer ?

## DEUXIEME ETAPE : DECRIRE L'ŒUVRE

<p><b>La scène</b></p>	<p>Radeau échoué en pleine mer avec une dizaine de personnes en haillons.</p> <p>La ligne d'horizon : ligne d'horizon haute → l'océan occupe quasiment les 2/3 de la toile</p> <p>Tache minuscule sur l'horizon vers laquelle un groupe d'hommes est tourné → navire qui vient les secourir ? phare ? tache de peinture ?</p> <p>Les plans : radeau au 1<sup>er</sup> plan – les survivants forment une pyramide humaine (à la base, les cadavres, au milieu les personnages assis découragés et au sommet un groupe qui, dans un dernier élan, soutient un homme agitant un tissu)</p>
<p><b>La composition</b></p>	<p>La règle des trois tiers : les points forts sont placés au croisement des lignes de force horizontales et verticales.</p> <p>La lumière venant d'une percée nuageuse, éclaire les corps des cadavres.</p> <p>Le navire de l'espoir est un point minuscule sur la ligne d'horizon.</p> <p>La ligne d'horizon</p> <p>La pyramide des morts et des désespérés (en rouge).</p> <p>La pyramide de ceux qui ont aperçu le navire et sont portés par l'espoir d'être sauvés (en vert).</p> <p>La composition pyramidale générale (en jaune)</p> 
<p><b>Les couleurs</b></p>	<p>Choix restreint de la palette avec une prédominance des pigments ocre (rouge et jaune) et terre de Sienne (brun).</p>
<p><b>La lumière</b></p>	<p>Lumière crépusculaire, jeux de lumières, clair-obscur</p>

## TROISIEME ETAPE : EXPLIQUER, ANALYSER L'ŒUVRE

<p><b>La scène</b></p>	<p>Tableau aux dimensions gigantesques → personnages représentés à une échelle légèrement supérieure à la réalité</p> <p>Ligne d'horizon très haute → océan agité omniprésent (plus des 2/3 de la toile) =&gt; spectateur immergé dans la situation</p> <p>Choix d'un homme métis qui porte les derniers espoirs → choque la société française (// idées humanistes de Géricault → cf. projet de réaliser un tableau sur l'émancipation des esclaves)</p> <p>Présence de cadavres, hommes résignés, abattus, porteurs d'espoir → renforce le côté dramatique de la situation tout en provoquant un vif élan d'espoir qui suit la diagonale angle bas gauche vers haut droit</p> <p>Création d'un suspense : quelle va être l'issue ?</p>
------------------------	--

<b>La composition</b>	Composition pyramidale accentue l'effet de mouvement qui, avec l'agitation des vagues, crée une sensation de déséquilibre et accentue le dramatique de la situation. Au croisement des lignes de force se trouvent les éléments principaux : l'homme âgé, assis, semble résigné, dos au groupe porteur d'espoir / le jeune métis porté qui agite un tissu au navire passant au loin
<b>Les couleurs</b>	Choix restreint de la palette dans les teintes ocres et brunes → accentue côté dramatique de l'instant représenté
<b>La lumière</b>	Lumière crépusculaire → accentue le côté dramatique de la scène. Percées nuageuses éclairent les corps des cadavres

## Bilan

- Œuvre dramatique et monumentale qui mêle morbide et espoir et crée suspense et stupeur chez le spectateur → peinture d'un instant de tension
- Peintre-reporter : « peinture d'histoire » à nuancer → Géricault peint un fait-divers qui a ému et révolté la société française – même si le tableau reçoit un mauvais accueil au Salon de 1819, la peinture est jugée trop morbide, polémique et accusatrice envers le gouvernement. Géricault a lu le récit de Savigny et Corréard, deux des survivants du naufrage et décide de les rencontrer. Description précise de l'événement mais le peintre change quelques aspects (il ajoute par exemple un homme noir – dans la réalité il y avait une seule personne noire sur le radeau)

Géricault bouscule les conventions de son époque :

- Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les grands tableaux étaient réservés à la peinture d'histoire mettant en scène des figures historiques connues (cf. David, *Le Sacre de Napoléon*, 1807, 621x979 cm). Géricault, lui, décide de représenter un fait-divers dont le « héros » est de dos, métis et anonyme
- Le peintre accentue la présence d'hommes noirs, comme un écho à l'esclavage toujours d'actualité à l'époque du tableau malgré sa première abolition décrétée le 4 février 1794. Les deux mains noires qui enserrent des poings blancs au centre du tableau soulignent le signe de solidarité.